

CAMPAGNE MAUX ROSES !...

Il paraît que la tête de liste (et son détail) du parti LREM pour les élections européennes ne serait pas connu. À grands renforts de commentaires nos penseurs politico-médiatiques nous l'affirment précisant que pour le parti le plus européen ce serait un handicap pour mener campagne. Cependant observent-ils la LREM arrive en tête dans tous les sondages. Étrange, curieux, bizarre... bizarre, comme c'est bizarre. Diable quelle affaire, comment cela peut-il être ? Devrions-nous mener enquête ? Nous plonger en des lieux malfamés et troubles, de gymnases en salles de fêtes, nous confronter à la violence des interpellations de quinquagénaires bedonnantes et bedonnants, nous glisser dans des réunions républicaines d'élus ventrus aux verbes révérencieux ? Que nenni, il suffit de survoler d'un œil bovin le petit écran pour s'aviser que depuis bientôt deux mois notre vénéré, immaculé, sainteté, altesse sérénissime, président Micron 1er est en campagne. Deux mois que pas une semaine ne se passe sans qu'il n'intervienne dans maintes et maintes réunions dites de débats qui se transforment dès lors en show à l'américaine où il figure en unique vedette ayant réponse à tout. Et lors de ces déplacements, dans la rue, au quidam qui vient à lui, il prêche bonnes paroles. Au petit vieux qui se plaint de sa maigre retraite : « Oh mais vous avez droit à plus, donnez moi votre dossier, on va

s'occuper de ça ». Au jeune qui raconte sa vaine recherche d'emploi : « Vous êtes prêt à bouger, avec votre métier pas de souci, donnez moi votre curriculum on va vous trouver un travail ». Sous le regard complice de la caméra Micron 1er se métamorphose en saint. C'est Jésus qui guérit les malades, multiplie les pains et offre sa bénédiction. Qu'il est grand le mystère de la foi, il agrée la soumission du repentis et vilipende le propos du rebelle. Il plaît au monarque de recevoir l'adoration de ses sujets sous l'oeil bienveillant d'une caméra courtisane.

Vous avez dit bizarre ?

Et qui donc dans cette élection serait derrière le gilet, pardon maillot, jaune ? L'inévitable et repoussoir dragon des urnes, la bête aux propos simplistes, populistes, parfois condamnés, une entreprise familiale né sous influences Poujade, Tixier Vignancour et autres larrons en foire. Or là encore la tête de liste importe peu. Qui donc jusqu'alors se souciez de savoir qui était Jorda Bardella ? Qui s'en soucie vraiment ? Non l'essentiel est ailleurs, il est dans le regard de la madone, les yeux bleus de la Marine qui cherche depuis l'élection présidentielle à se refaire une virginité. Peu importe la place sur une liste, seule compte la tribune et l'applaudissement des fidèles aveugles au royaume de la fille du borgne.

Quant au troisième sur le podium, il a choisi lui aussi de présenter à sa tête un quasi inconnu. Sa qualité de philosophe semble du plus bel augure pour supporter la défaite d'un parti qui 2 ans auparavant devait tout emporter sur son passage. Outre un nom à coller des affiches plus larges que hautes, François Xavier Bellamy ne bénéficiera pas d'un président charismatique. Le panache du Wauquiez hésite entre parka rouge, cheveux

teints et un discours à la sincérité trop souvent mise en défaut.

Eh dis donc, la gauche ? Tu n'en parles point ? C'est malheureux à confesser mais si elle continue de se diviser à chaque élection, elle se contentera de se partager des rôles de figurant jusqu'au jour où elle disparaîtra faute de représentants élus.